

John Bradbury, 1942-1988

Damaris Rose, Robert Galois et Jeanne Wolfe

Volume 32, numéro 87, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021993ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021993ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Rose, D., Galois, R. & Wolfe, J. (1988). John Bradbury, 1942-1988. *Cahiers de géographie du Québec*, 32(87), 371–374. <https://doi.org/10.7202/021993ar>

JOHN BRADBURY, 1942-1988 *

par

Damaris ROSE¹, Robert GALOIS² et Jeanne WOLFE³

C'est avec un profond regret que nous devons annoncer la mort de John Bradbury des suites d'un cancer. Malade depuis le mois de décembre dernier, il est décédé le 20 juin, chez lui, paisiblement et entouré des membres de sa famille. Bien qu'il soit encore trop tôt pour mesurer l'ampleur de sa contribution à la géographie économique et aux études canadiennes et québécoises, nous présentons ici en son hommage un bref aperçu biographique.

Né et ayant grandi sur une ferme dans une région rurale de la Nouvelle-Zélande, John Bradbury¹ recevra une formation en pharmacie et ensuite deviendra enseignant avant de suivre les cours de Keith Buchanan et de Terry McGee², géographe à l'Université Victoria de Wellington. Ces deux universitaires ont eu une grande influence sur sa pensée et ont su encourager chez lui une dimension critique et une perspective internationale dans l'étude du développement régional. En 1971, il entame son doctorat à l'Université Simon Fraser de Vancouver. Sa formation et ses intérêts le poussent vers l'étude de la nature et de la structure des collectivités dont l'existence est liée à l'exploitation de ressources naturelles dans le nord de la Colombie britannique. Ceci deviendra plus tard son sujet de mémoire.

Les années 1970 témoignent de la remise en question et de la radicalisation de la géographie humaine, et John Bradbury, alors membre de l'« Union des géographes socialistes » de l'Université Simon Fraser, apparaît comme une figure de proue dans cette période mouvementée. Il devient à cette époque fermement convaincu de l'importance du travail coopératif. D'ailleurs, la disponibilité et l'énergie sans bornes avec lesquelles il soutint le travail des autres restent, à cet égard, exemplaires.

En 1977, John revient s'établir à Montréal où il obtient un poste à l'Université McGill, alors que son épouse Bettina commence un doctorat en histoire à l'Université Concordia. Leur famille s'agrandit avec la naissance de deux filles, Anne et Emily qui ont aujourd'hui respectivement 9 et 5 ans. John entreprend, en collaboration avec ses collègues de McGill, de nouveaux projets et, à travers l'« Union des géographes socialistes », il établit des contacts avec d'autres géographes « radicaux », en particulier avec des étudiants et des professeurs de l'Université Laval.

À la fin des années 1970 et au début des années 1980, John poursuit ses études sur le développement des régions nordiques et l'avenir des villes minières. Il concentre ses efforts sur les régions de la Côte-Nord et du Labrador qui vivent de l'exploitation du minerai de fer. Avec Jeanne Wolfe, il dirige une équipe d'étudiants œuvrant sur les collectivités locales de même que sur les stratégies de désinvestissement des compagnies qui se retirent, à un rythme graduel et

* Manuscrit traduit de l'anglais par Maya Bergerg.

¹ INRS-Urbanisation, 3465 rue Durocher, Montréal (Québec), H2X 2C6.

² Department of Geography, University of British Columbia, Vancouver, B.C. V6T 1W5.

³ School of Urban Planning, McGill University, 805 rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec), H3A 2K6.

orchestré, de ces régions. Cette équipe analyse également les impacts sociaux et économiques de ce processus ainsi que les complexes rapports de classes et les jeux d'alliances qui se nouent au niveau local. Dans le cadre de ce travail, John en arrive à prédire la fermeture de Schefferville deux ans avant que celle-ci ne soit annoncée par Brian Mulroney, alors Président de l'Iron Ore Company of Canada. L'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ) et le Comité fédéral sur les collectivités mono-industrielles ont recours à son expertise à plusieurs occasions. Dans le but de favoriser la survie de ces collectivités, il propose que les industries minières exploitant le minerai de fer soient tenues de s'approvisionner en biens et services auprès des communautés locales plutôt que d'importer ceux-ci de l'étranger. Cette mesure, adoptée par la Chambre de commerce de Labrador City, a contribué à faire en sorte qu'aujourd'hui cette mesure se chiffre par des retombées économiques de l'ordre de 6 millions \$ pour la population de Labrador City. Plus récemment, l'Association canadienne des villes mono-industrielles, avec laquelle John Bradbury et Jeanne Wolfe avaient établi de nombreux contacts, a octroyé de nouveaux contrats de recherche afin d'étudier les signes avant-coureurs annonçant l'éventuelle disparition de telles localités. D'autres chercheurs prennent aujourd'hui la relève de John dans l'élaboration de stratégies plus humaines pour parer l'instabilité de la vie économique et sociale dans les villes mono-industrielles.

Ces dernières années, les champs d'intérêts de John ont débordé le cadre régional pour inclure l'étude du développement industriel en Chine et de l'exploitation minière au Zimbabwe. Il a également réalisé des études sectorielles à l'échelle canadienne sur la restructuration des industries minières et de l'acier, auxquelles s'est ajouté un livre sur le Canada et le système mondial. C'est avec enthousiasme que John travaillait avec les étudiants et chercheurs du programme d'études canadiennes, ceux d'autres disciplines (anthropologie, relations de travail, études sur la condition féminine et urbanisme), ou encore avec d'autres géographes. Il a également participé, en février 1988, à l'organisation du symposium international *Women, Work and Place* qui s'est tenu à l'Université McGill. Des dispositions sont actuellement prises pour effectuer la révision et assurer éventuellement la publication de plusieurs manuscrits qu'il n'a pu compléter.

Pour John Bradbury, le travail académique a toujours été indissociable des questions d'ordre politique et social. Il venait d'amorcer une étude sur un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur : l'impact sectoriel et régional au Québec de l'imminent accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Ses récentes recherches comprennent un projet actuellement en cours (avec Damaris Rose, Jeanne Wolfe et quelques étudiants de maîtrise), lequel porte sur les impacts socio-économiques de la restructuration dans trois villes manufacturières du sud du Québec et sur les stratégies d'adaptation développées par les familles qui y vivent. Ceux qui ont travaillé avec John se souviendront de ces projets collectifs comme d'autant d'expériences enrichissantes, marquées de son enthousiasme contagieux.

John a offert son soutien à de nombreux étudiants du Québec, de même qu'à plusieurs autres provenant du reste du Canada, de l'étranger, ou encore de disciplines autres que la géographie. Il a aidé ces étudiants à acquérir la confiance et a initié tous ceux qui travaillaient dans le cadre de ses projets, ou dont il supervisait les études, aux riches voies de la recherche. Bien, que privilégiant une approche basée sur l'économie politique, il a toujours souligné l'importance, aussi bien théorique que pratique, de l'étude empirique. Son travail, marqué par un esprit de nuance et de détail, s'inscrit pourtant invariablement dans un contexte théorique; toujours conscient du contexte humain, il n'a jamais pu considérer les régions et les collectivités comme de simples spectateurs passifs des processus mondiaux de restructuration économique.

John s'est aventuré loin de ses racines néo-zélandaises, mais il a emporté partout avec lui la force de ses origines — un sens profond de la collectivité et une intégrité fondamentale, jamais compromise par les rigueurs de la vie académique. Il suivait le travail de ses étudiants et de ses collègues de façon rigoureuse et pourtant constructive. Les réseaux qu'il s'est constitués dans son travail intellectuel et dans ses amitiés traversent les frontières et résistent aux assauts du temps. Nous sommes appauvris par son décès prématuré mais enrichis de la vie et de l'œuvre qu'il nous a laissées.

BIBLIOGRAPHIE

Note: Il s'agit ici d'une bibliographie partielle de l'œuvre de John Bradbury. Cette liste ne comprend en outre pas les manuscrits actuellement en révision.

- BRADBURY, J. (1989) The Social and Economic Imperatives of Restructuring: a Geographic Perspective, in Kobayashi, A. et Mackenzie, S., éd., *Remaking Human Geography*. Londres, Hutchinson, sous presse.
- BRADBURY, J. et SANDBERG, A. (1988) Restructuring the Canadian Steel Industry: a Comparative Study of Two Regional Sectors. *Antipode*, 20 (2): à paraître.
- BRADBURY, J. et SENDBUEHLER, M. (1988) Restructuring in Two Asbestos Mining Towns in Western Canada. *The Canadian Geographer* 32 (4): à paraître.
- BRADBURY, J. (1988) Living with Boom and Bust Cycles: New Towns on the Resource Frontier in Canada. 1945-1986, in Brealey, T.B., Neil, C.C. et Newton, P.W., éd., *Resource Communities: Settlement and Workforce Issues*. S.I., Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation, p. 3-20.
- _____ (1988) Social and Economic Coping Strategies during Periods of Rapid Restructuring, in Linge, G.J.R. et van der Knapp, B., éd., *Labour, Environment and Industrial Change*. Londres, Croom Helm, à paraître.
- BRADBURY, J. et NAST, H. (1988) *Evaluating the Strategies of the Canadian Mining Industry: 1977-1987*. Kingston, Queen's University, Centre for Resource Studies, 112 p.
- BRADBURY, J. (1987) Restructuring in the Steel Industry: the Link between New Technology and Change in a « Mature » Industrial System, in Chapman, K. et Humphreys, G., éd., *Technical Change and Industrial Policy*. Oxford, Blackwell, p. 157-173.
- _____ (1987) British Columbia: Metropolis and Hinterland in Microcosm, in McCann, L.D., éd., *Heartland and Hinterland: a Geography of Canada*. Scarborough, Prentice Hall, 2^e édition, p. 400-440.
- WANG, J. et BRADBURY, J. (1986) The Changing Industrial Geography of the Chinese Special Economic Zones. *Economic Geography*, 62 (4): 307-320.
- BRADBURY, J. et WORBY, E. (1985) The Mining Industry in Zimbabwe: Labour, Capital and the State. *African Development*, 10 (4): 143-168.
- BRADBURY, J. (1985) International Movements and Crises in Resource Oriented Companies. *Economic Geography*, 61 (2): 129-143.
- _____ (1985) The Rise and Fall of the Fourth Empire of the St. Lawrence. *Cahiers de géographie du Québec*, 29 (78): 351-364.
- _____ (1985) Regional and Industrial Restructuring Processes in the New International Division of Labour. *Progress in Human Geography*, 9 (1): 16-32.
- _____ (1985) Housing Policy and Home Ownership in Mining Towns: Québec, Canada. *International Journal of Urban and Regional Research*, 9 (1): 14-28.
- BRADBURY, J. et WOLFE, J.M., éd. (1985) *Lessons and Experiences in the Development Processes in Mining Settlements*. Québec, Office de planification et de développement du Québec, 6 vol. 350 p.
- BRADBURY, J. (1984) Declining Single Industry Communities in Québec-Labrador, Canada: 1979-1983. *Journal of Canadian Studies*, 19 (3): 125-139.
- BRADBURY, J. et DUFOUR, J., éd., (1984), *Le Nord du Québec: profil régional*. Québec, Office de planification et de développement du Québec.
- _____ (1984) The Impact of Industrial Cycles in the Mining Sector: the Case of the Québec-Labrador Region in Canada. *International Journal of Urban and Regional Research*, 8 (3): 311-331.
- BRADBURY, J. et ST-MARTIN, I. (1983) Winding-down in a Quebec Mining Town: a Case Study of Schefferville. *The Canadian Geographer*, XXVII (2): 128-144.
- BRADBURY, J. et WOLFE, J.M., éd. (1983) *Recession, Planning and Socio-economic Change in the Québec-Labrador Iron-mining Region*. Montréal, McGill University, Centre for Northern Studies and Research, McGill Sub-Arctic Research Paper n° 38, 162 p.
- ARMSTRONG, W.R. et BRADBURY, J. (1983) Industrialization in Australia, Canada and Argentina — 1870 to Present, in Wheelwright, E.L. et Buckley, K., éd., *Political Economy of Australian Capitalism*, Vol. 5, Sydney, Australia and New Zealand Book, p. 43-74.
- BRADBURY, J. (1982) State Corporations and Resource Based Regional Development in Québec, Canada, 1960-1980. *Economic Geography*, 58 (1): 45-61.
- _____ (1981) *La fixation de l'habitat*. Dossier sectoriel 3.2. Profil du Nord du Québec. Québec, Office de planification et de développement du Québec, Université du Québec à Chicoutimi, 79 p.
- _____ (1981) The State of the State in Geography. *Cahiers de géographie du Québec*, 25 (65): 447-464.

- BRADBURY, J. et WOLFE, J.M., éd. (1981) *Perspectives on Social and Economic Change in the Iron-ore Mining Region of Québec-Labrador*. Montréal, McGill University, Centre for Northern Studies and Research, McGill Sub-Arctic Research Paper, n° 35, 151 p.
- BRADBURY, J. (1980) Instant Resource Towns Policy in British Columbia, 1965-1972. *Plan Canada*, 20 (1) : 19-38.
- _____ (1979) Towards an Alternative Theory of Resource Based Town Development in Canada. *Economic Geography*, 55 (2) : 147-166.
- _____ (1978) Class Structures and Class Conflicts in Instant Resource Towns in British Columbia — 1965 to 1972. *BC Studies*, 37 (Spring) : 3-18.
- _____ (1976) Walden Three: The New Environmentalism, Urban Design and Planning in the 1960s. *Antipode*, 8 (2) : 17-27.

Deux bourses d'études (une en géographie et une autre en études canadiennes) seront instituées à la mémoire de John Bradbury.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec le

Département de géographie, Université McGill, 805, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec), H3A 2K6.

ou le

Programme d'études canadiennes, Université McGill, 845, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec), H3A 2T5.